

Ensemble

Presse coopérative et indépendante

www.journalensemble.coop

Vol. 03, N° 04 • 6 mars 2012

Édition spéciale électronique

Diffusée gratuitement dans le cadre du Forum coopératif de la Mauricie.

Parce qu'ensemble, on va plus loin.

Coopératives et mutuelles • Économie sociale • Démocratie
Citoyenneté • Enjeux de société • Information régionale • Diversité

Forum coopératif de la Mauricie

Influencer la société

Maintenant bien enclenchée, l'année des coopératives est l'occasion d'une réflexion collective en profondeur des intervenant du monde coopératif au Québec. Au Forum coopératif de la Mauricie, tenu le 29 février dernier, à Trois-Rivières, Ernesto Molina, enseignant en service social à l'Université de Sherbrooke, a lancé un appel à penser le mouvement coopératif dans sa globalité et en tant qu'alternative au modèle capitaliste dominant.

Marc Ouimet

Solidement ancrées dans le paysage québécois, les coopératives sont souvent des acteurs incontournables de développement économique et social, notamment en régions. Préoccupés par leurs propres activités et les besoins de leurs membres, les coopérants se mobilisent cependant rarement pour faire avancer leur cause commune : « *Nous sommes un géant économique mais un nain politique, comme si on était trop humbles pour prendre la parole et mettre de l'avant le modèle de société et les valeurs auxquels nous croyons* », affirme M. Molina.

UN MODÈLE LÉGITIME ET EFFICACE

Pour le chercheur, il importe d'abord de reconnaître la diversité des formes d'entreprises (privées, publiques et collectives) et de cesser de voir l'entreprise privée comme étant « *la seule à posséder la légitimité historique d'être une organisation capable d'assurer la meilleure gestion des ressources disponibles* ». Plusieurs études démontrent que les coopératives sont généralement plus résilientes que les entreprises privées lors des moments de crise économique.

Comme dans un écosystème, la diversité est marque de la richesse et de la durabilité du milieu entrepreneurial, affirme le chercheur. Un tissu entrepreneurial riche se doit d'intégrer toutes les formes d'entreprises et de leur laisser la latitude nécessaire pour atteindre leur finalité propre. Dans le cas d'une entreprise privée classique, il s'agit bien entendu de maximiser les profits. Des logiques différentes animent cependant les autres formes d'entreprises. Alors que l'entreprise publique fonctionnera



Ernesto Molina pose une question brûlante : « *Sommes-nous convaincus que nous avons les moyens d'influencer la société et les façons de faire ?* »

Photo: N. Falcimagne

selon le principe du droit à la vie pour tous et au vivre-ensemble, l'entreprise collective cherchera quant à elle à satisfaire les besoins de ses membres et de la communauté dans laquelle elle évolue.

VALEURS, ÉTHIQUE, MODÈLE DE SOCIÉTÉ

Au fond, qu'est-ce qu'une coopérative sinon des gens qui s'associent pour créer des initiatives économiques dans la perspective explicite d'entreprendre autrement, favorisant notamment l'association des personnes plutôt que celle des capitaux ?

Ces initiatives, fondées sur la solidarité, refusent par principe d'opposer justice sociale et création de richesse, rentabilité économique et équité, en plus de posséder une culture démocratique et

un ancrage social inconnus des entreprises privées.

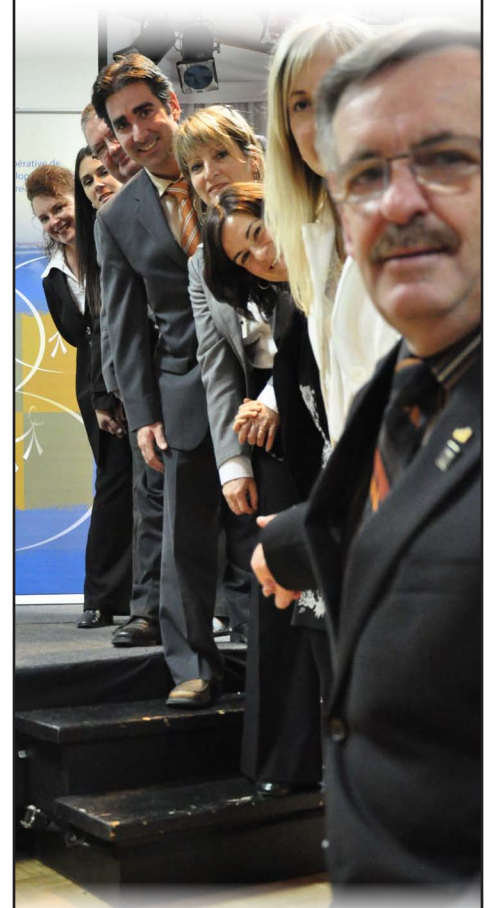
Dans ce contexte, quelle réponse les coopératives peuvent-elles apporter à la crise économique actuelle, dont tous conviennent

qu'elle n'est pas conjoncturelle mais bien systémique? Monique F. Leroux, présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins, affirmait récemment que les coopératives pouvaient former une véritable alternative au capitalisme sauvage caractéristique du modèle économique actuel. La crise de la zone Euro confirme que les ajustements cosmétiques apportés ces dernières années par les politiciens ne suffiront pas, qu'il faudra vraisemblablement changer de modèle de développement pour éviter de foncer de nouveau dans le même mur.

Dans ce contexte, Ernesto Molina pose une question brûlante : « *Sommes-nous convaincus que nous avons les moyens d'influencer la société et les façons de faire ?* » Si les coopérants de tout acabit apportent quotidiennement et de façon locale et ciblée des réponses solidaires à différents problèmes sociaux, ont-ils la masse critique et la conscience collective nécessaires pour se positionner comme un acteur politique

SUITE EN PAGE 2

Influencer



Merci aux partenaires du développement coopératif

Développement économique, Innovation et Exportation

Québec



Desjardins

La Coop fédérée

agropur

PROMUTUEL

SSQ Groupe financier

La Capitale Groupe financier



Tout commence par la confiance
PROMUTUEL
PORTNEUF-CHAMPLAIN

Entrevues

La relève coopérative, planche de salut des entreprises

Quelle réponse l'éducation à la coopération pourrait apporter au problème de la relève entrepreneuriale? C'est l'un des sujets abordés lors du Forum coopératif mauricien, organisé le 29 février dernier par l'équipe de la Coopérative de développement régional (CDR) Centre-du-Québec/Mauricie. La centaine de participants a découvert qu'il est possible de former la relève à même les bancs d'école au niveau primaire.

Jean-Maxime Lemerise

Les Coopératives jeunesse de services (CJS) sont des coopératives de travail créées et gérées par des jeunes de 9 à 17 ans, afin d'offrir des services dans leur communauté.

Il s'agit d'un emploi d'été, rémunéré selon l'entente de la coopérative, où chaque jeune gère toutes les facettes de l'entreprise: marketing, ressources humaines, comptabilité, vie démocratique et le travail en lui-même.

Qu'il s'agisse de tonte de pelouse, de gardiennage ou menu travaux, l'expérience d'une coopérative jeunesse développe le sens des responsabilités, du travail d'équipe et le sens de l'entrepreneuriat. Tous les ingrédients pour former les leaders de demain.

Ces incubateurs à futurs entrepreneurs sont soutenus par des formateurs sur le terrain, des comités locaux, des partenaires nationaux, afin de rendre l'éducation coopérative auprès des jeunes une expérience de vie enrichissante qui aura des retombées positives pleine grandeur sur la société.

Et les résultats sont éloquentes en Mauricie, qui compte 33 projets coopératifs jeunesse impliquant plus de 500 jeunes. La nouvelle génération de coopérants offre une réponse toute fraîche au défi que pose le transfert de la connaissance à la relève entrepreneuriale.

ILS ONT TOUT DONNÉ

Selon Larry Bernier, maire de la municipalité de Lac-Édouard, pour comprendre le défi de la relève, il faut se replacer dans le contexte où l'actuelle vague d'entrepreneurs a évolué. Pour la génération traditionnelle, le travail était le salut pour se sortir des temps durs d'après-guerre.

« Cette génération d'hommes et de femmes



Selon Larry Bernier, maire de la municipalité de Lac-Édouard, pour comprendre le défi de la relève, il faut se replacer dans le contexte où l'actuelle vague d'entrepreneurs a évolué. Pour la génération traditionnelle, le travail était le salut pour se sortir des temps durs d'après-guerre. Photo: N.Falcimaigne

d'affaires a tout donné pour se lancer en affaire, créant emplois et haussant la qualité de vie de sa communauté, affirme le jeune retraité. Rares sont ceux qui ont su percer et survivre le teste du temps, à en croire les statistiques de survie des PME après 10 ans au Québec. Ce n'est pas avec des diplômes de second cycle qu'ils ont réussi cet exploit, mais en surmontant des échecs, en passant d'innombrables heures au travail et en affrontant avec une ténacité remarquable tous les défis connus et inconnus. C'est en apprenant sur le tas. ».

Mais la réalité a changé, et on ne peut enseigner de la même façon que l'on a appris. Comment opérer un transfert de connaissances alors que toute connaissance réside entièrement dans l'expérience d'un individu bâtisseur? Les acteurs de développement du milieu économique se creusent les méninges, d'autant plus que pour la plupart des baby-boomers, la pré-retraite

est entamée depuis longtemps, tandis que l'on parle d'années, voire d'une décennie, pour assurer une transition confortable à une relève.

Les nouvelles générations qui sont prêtes à prendre la relève n'ont pas le même rapport au travail. La conciliation famille-travail-loisirs est importante pour la nouvelle génération, qui n'est pas prête à donner le même nombre d'heures de travail que les entrepreneurs depuis 40 ans.

Selon Denis Morin, directeur-conseil en entrepreneuriat à la Commission scolaire de l'Énergie et conseiller au Secrétariat à la jeunesse du ministère du Conseil exécutif du Québec, « c'est important d'être bien et heureux dans la vie (...) les jeunes ne veulent plus tout sacrifier pour aller en affaires ».

L'idée de faire un choix de carrière en entrepreneuriat n'est pas donnée à tout le monde. Les dirigeants actuels ont souvent été seuls à prendre leurs décisions d'affaires, ils ont rarement partagé leur fardeau financier ou leur savoir de gestion.

« Le modèle coopératif offre une solution intéressante, dit-il, car le risque est partagé parmi plusieurs, le fardeau ne repose plus sur les épaules d'un seul individu. Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. »

LA RELÈVE: UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS

Au Québec, dès qu'une relève s'installe, on note une croissance immédiate au sein de l'organisation, parce que l'entrepreneur expérimenté ne prend plus les mêmes risques que lorsqu'il était en période de démarrage, ce qui fait perdre de la valeur aux entreprises présentement, croit Denis Morin.

Voilà pourquoi les écoles et les programmes des commissions scolaires doivent s'arrimer sur les besoins de la main-d'œuvre actuels et permettre aux jeunes d'apprendre du contenu qui sera utilisé concrètement sur le marché du travail, par des projets de jumelage et d'intrapreneurship, soit l'ensemble des démarches et méthodes permettant d'introduire une gestion entrepreneuriale au sein d'une organisation.



Au Québec, dès qu'une relève s'installe, on note une croissance immédiate au sein de l'organisation, parce que l'entrepreneur expérimenté ne prend plus les mêmes risques que lorsqu'il était en période de démarrage, ce qui fait perdre de la valeur aux entreprises présentement, croit Denis Morin. Photo: N.Falcimaigne

SUITE DE LA UNE Influencer

crédible pouvant faire évoluer le débat public?

À l'international, les Rencontres du Mont-Blanc, qui regroupent des dirigeants coopératifs de partout dans le monde (peut-être l'équivalent solidaire du Forum de Davos), ont mis sur pied cinq chantiers visant à promouvoir le modèle coopératif: démocratiser l'économie et réguler la finance; promouvoir un mode de gouvernance partagé; offrir de nouveaux choix sociaux; mieux nourrir la planète et réorienter le

mondialisation pour l'humanité (et non la seule économie).

Au Québec, les forums coopératifs régionaux offrent probablement cette année une occasion inédite pour les coopérants de la province de se rencontrer et de réfléchir ensemble à des solutions collectives. Souhaitons que ces réflexions soient suivies d'actions qui seront reconnues et appuyées par les pouvoirs publics car, avouons-le, il est assez certain que ce soit plus de coopération, et non plus d'exploitation des ressources naturelles, qui redonnera meilleure mine au Québec. S'il n'est pas réaliste de penser que le modèle coopératif puisse remplacer l'économie de marché, on peut tout de même souhaiter que les valeurs et l'idéal de solidarité et de justice sociale qui l'animent parfument la société dans son ensemble.

Ensemble

Presse coopérative et indépendante www.journalensemble.coop

Coopérative de journalisme indépendant
86, Deuxième rang Est, Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0
418 860-1609 - www.journalensemble.coop
redaction@journalensemble.coop

ISSN 1927-9221

POUR CETTE ÉDITION - Rédaction: Jean-Maxime Lemerise, Marc Ouimet et Nicolas Falcimaigne, rédacteur en chef.

Révision: Jean-Maxime Lemerise, Marc Ouimet et Nicolas Falcimaigne. Photographie et montage: Nicolas Falcimaigne.

Site Web: FairTradeMedia.com

Conseil d'administration: Alexandre April, secrétaire, René Bougie, administrateur, Dru Oja Jay, vice-président, Marc Ouimet, trésorier et Nicolas Falcimaigne, président. Co-présidents d'honneur: Claude Béland et Raymond Corriveau.

Communiqués de presse: info@journalensemble.coop

Parce qu'ensemble, on va plus loin.